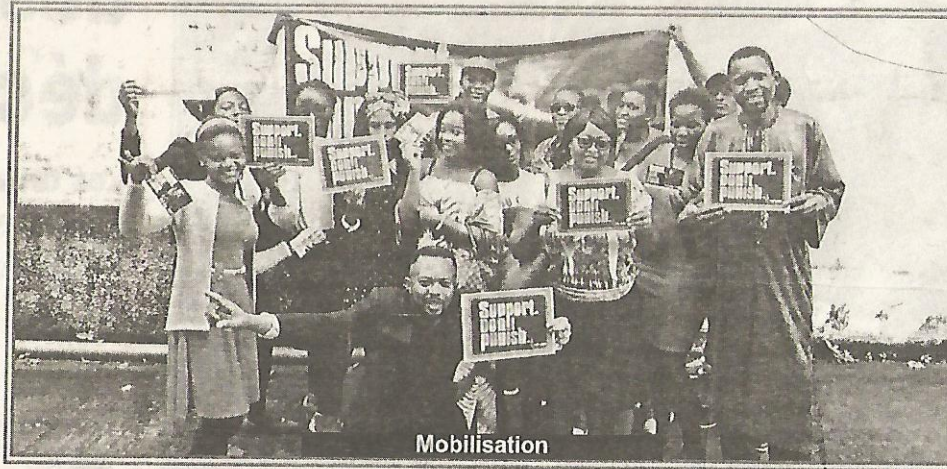


Campagne mondiale **Soutenir le consommateur vers la sortie de la dépendance**

« Dans le trafic d'idées comme dans le trafic de drogue, on punit l'utilisateur sans toucher au dealer ! » c'est ce qu'affirme Guy Bedos, membre de la ligue des droits de l'homme.

D'après les organisateurs de la rencontre d'hier, c'est aussi ce que la politique internationale de guerre contre les drogues a montré ces dernières années.

« L'augmentation d'incarcérations de consommateurs et leur constante criminalisation n'a pas réussi à mettre un frein au trafic de substances illicites. Au contraire, ce dernier en a tiré un profit croissant. Or, un nombre grandissant de citoyens et d'institutions ont décidé de faire entendre leur voix pour que ces politiques soient réformées au bénéfice d'une approche pragmatique centrée sur les droits humains et la santé



Mobilisation

publique. Ce mouvement a vu sa naissance en 2013 à travers la campagne mondiale (Support. Don't punish) », apprend-t-on. « Support. Don't punish » est une campagne mondiale de plaidoyer visant à soutenir le consommateur dans son parcours vers la sortie de la dépendance. Elle a été conçue dans le cadre du projet Action communautaire pour la réduction des Risques (Cahr). En Suisse, elle est organisée en collaboration avec le Grea et sa plateforme Réduction des risques.

L.M.



Il a été révélé qu'une évaluation indépendante de « Support. Don't Punish » menée par le Consortium

Perspectives

Règlementer les marchés et faire avancer le débat

international sur les politiques des drogues montre une augmentation des connaissances de la part du public, des Ong et des organisations internationales sur l'impact négatif de la guerre aux drogues ainsi que sur les approches alternatives à entrevoir. Selon les « Pairs éducateurs et promoteurs sans frontières » (Psf) : « La campagne a permis la mise en réseau d'acteurs travaillant dans le milieu de la santé et des addictions, ainsi qu'une meilleure communication entre les Ong et les gouvernements. De plus, la campagne a mis en lumière les besoins des personnes vivant avec une dépendance et a

amélioré la connaissance de ces dernières par rapport à leurs droits », certifie Psf qui enchaîne : « Support. Don't punish a porté dans l'espace public un certain nombre de revendications telles que la réglementation des marchés des drogues, la protection de droits citoyens des consommateurs et la promotion des mesures de réduction des risques (distribution de seringues stériles, traitements de substitution, salles de consommation à moindre risque). Cela a permis l'avancement du débat public sur le sujet », avance-t-on.

L.M.